

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

LE MAUVAIS ZOUAVE

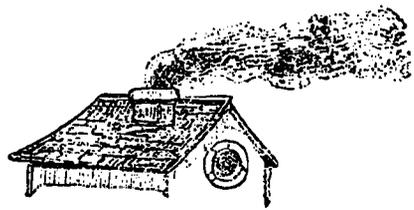
IX
L'INCENDIE

Après son modeste repas, George se remit en route vers le sud. En route n'est pas l'expression correcte car il se garda bien de suivre le chemin du roi. Il piqua à travers les champs et s'engagea dans les bois.

Vers quatre heures de l'après-midi la faim commença à le talonner de nouveau.

Il dirigea ses pas vers une ferme qui découpait sa silhouette à l'horizon.

La fumée qui formait un sombre



LA MAISON

panache au dessus de la cheminée, attestait que la maison était habitée.

George s'avança prudemment vers l'habitation en faisant le moulinet avec sa canne; il redoutait une attaque de la part du chien de la ferme, peu ha-



LE CHIEN

bitué à voir arriver des étrangers sur la terre de son maître.

Celui-ci était absent lorsque notre héros franchit le seuil de la maison.

La maîtresse de céans était en train de retirer de son four deux douzaines de gros pains de ménage exhalant l'arôme le plus appétissant.

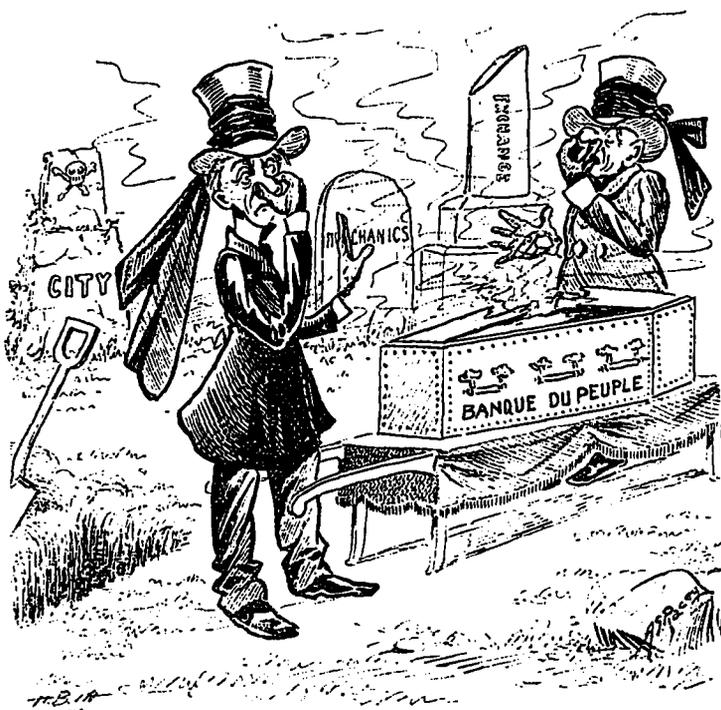
George en entrant salua poliment la fermière et lui demanda de lui vendre un peu de pain et un vaisseau de lait qu'il voulait consommer sur place. Il lui donna en même temps quelques explications sur sa présence à la ferme. Il avait entrepris de passer à pied de la rive sud du St-Laurent jusqu'à la rivière Chambly. Il cherchait des fruits et il s'était égaré en s'éloignant de la grande route.

La fermière lui dit qu'il avait encore deux milles à parcourir pour arriver sur les bords de la rivière.

Elle l'invita ensuite à s'asseoir devant la table de la grande salle où elle posa une grosse niche de pain et une terrine de lait recouvert d'une crème épaisse et jaune. Elle lui passa un gros pain de sucre du pays pour édulcorer sa crème.

Pendant son repas George parla de son voyage à Rome et de ses aventures comme zouave pontifical.

Sa conversation intéressa si vivement la fermière qu'elle ne lui chargea pas un sou pour ses comestibles.



LA BANQUE DU PEUPLE

LA SCÈNE SE PASSERA AU CIMETIÈRE DES BANQUES VERS LA MI-OCTOBRE

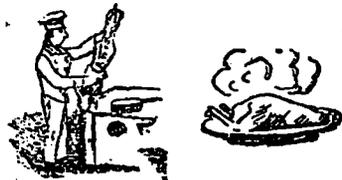
1er CROQUE-MORT.—Batêche ! que ce corps-là pue. Il est tellement pourri qu'il a fait crever sa bière.

2me CROQUE-MORT.—Ce n'est pas surprenant ; cette carcasse-là a été sur les planches pendant 90 jours.

La bonne femme aimait particulièrement à entendre parler de notre Saint Père le Pape.

Notre héros ne tarissait pas en anecdotes sur Saint Pierre de Rome et le Vatican. Comme il était hâbleur de sa nature il conta à la bonne femme des histoires que n'aurait pas désavouées feu le baron de Crac.

Le Saint Père l'avait invité plusieurs fois à manger dans la cuisine du Va-



LA CUISINE DU VATICAN

tican avec ses hommes de cour. Il gagnait dix sous chaque fois qu'il étrillait la mule du Pape et très souvent il



LA MULE

donnait à manger au coq de Saint Pierre qui commençait à se faire vieux.



LE COQ DE SAINT PIERRE

Avant de partir de Rome pour regagner son pays il avait été chez Sa Sainteté et lui avait demandé s'il avait des commissions pour le Canada. Le Pape lui avait donné six douzaines de petites médailles pour distribuer parmi ses parents et ses amis.

George sortit de sa poche une petite



LA MÉDAILLE

médaille légèrement argentée et en fit cadeau à la maîtresse de la maison.

Celle-ci fut extasiée en recevant l'objet de piété. Elle se confondit en remerciements et invita notre aventurier à passer la soirée et à coucher à la maison.

George se fit un peu prier et finalement il consentit à accepter l'hospitalité qu'on lui offrait.

La fermière descendit à la cave et remonta avec une cruche d'un gallon de whisky en esprit qu'elle plaça devant son hôte.

Celui-ci qui avait un petit Sahara dans le gosier se versa plusieurs rasades dans une tasse de fûence. Après chaque coup il faisait claquer sa langue contre son palais et se léchait les barbes. La boisson eut l'effet de lui délier la langue.

Lorsque six heures sonnèrent à la vieille horloge à mouvements de bois, George n'avait pas encore épuisé son répertoire.

Il va sans dire qu'il ne passait pas dix minutes sans qu'il se mouillât la lûette. Il avait la langue empâtée et

son discours était entrecoupé de hoquets.

A sept heures du soir la fermière avait allumé la lampe et avait mis son couvert sur la table, à côté de celui de son mari.

Celui-ci avait prolongé son absence de la maison parce qu'il faisait un bi avec ses voisins pour essoucher une terre neuve située à l'extrémité de sa ferme.

Grande fut l'étonnement du fermier en entrant chez lui de voir sa femme en compagnie d'un inconnu qui paraissait saoul comme une grive.

Il écouta patiemment les explications de sa femme.



LE BONHOMME ET LA BONNE-FEMME

Le bonhomme heureusement n'était pas mauvais. Son humeur débonnaire lui fit accepter tout ce que lui dit sa femme.

La famille du fermier consistait de son épouse et deux fils, des gaillards solidement bâtis.

Ces derniers étaient absents de la maison pour assister aux noces d'un de leurs amis dans le "Gaz" à Boucherville.

Il fut entendu entre le vieux et sa bonne femme que le zouave de Rome devait se coucher dans un des lits vacants.

George, la tête apesantie par les fumées du whisky, roupillait assis sur sa chaise, les bras ballants à effleurément du plancher.

C'était une cuite comme jamais il ne s'en était vu dans la maison.

Vers dix heures du soir notre héros fut déposé sur un lit par le vieux fermier. Il était couché tout habillé.

Au milieu de la nuit notre pochard se réveilla.

Il éprouvait une soif qui aurait rendu des points à celle du mauvais riche dans les régions infernales.

Il se leva de sa couche sans faire le moindre bruit.

Il ouvrit la porte de sa chambre et se trouva dans la grande salle.

Le vieux et sa moitié étaient profondément endormis et ronflaient tous deux comme des tuyaux d'orgue.

Un rayon de la lune éclairait la table.

O bonheur ! la cruche était encore là.

George se versa une rasade et se mit à fumer une pipe de tabac canadien pris dans la blague du fermier oubliée sur la table.

Il avait tiré une cinquantaine de touches lorsqu'il eut une "recruches-cence" de soif.

(A suivre sur la 4ème page.)

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 3 Août 1895

UN NOUVEAU MODELE DE PARLEMENT

Les grands journaux donnent publicité à une rumeur disant que le fils du duc de York est né sourd-muet.

Comme cet enfant est l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre, nous posons la question : Un sourd-muet peut-il occuper le trône ?

La réponse est dans la négative, disent les auteurs constitutionnels.

Le CANARD se demande si au cas où la charte de la Grande-Bretagne était amendée de manière de permettre l'accession au trône d'un prince privé de l'ouïe et de la parole, s'il ne serait pas alors opportun pour le Canada d'avoir une chambre législative composée exclusivement de députés sourds-muets.

Que de milliers et de milliers de dollars par session ne réaliserions-nous pas en possédant une législature dans cette condition !

Que de paroles inutiles dont nos députés ne devront pas rendre compte au bon Dieu au jugement dernier !

Toute la procédure devant la chambre sourde-muette se ferait par écrit.

Il y aurait un tableau noir où les avis de motion, les textes des bills, et les dissidences des membres seraient écrits à la craie par le greffier.

L'Orateur, armé d'une baguette, indiquerait sur le tableau la motion ou la mesure sur laquelle les députés devraient voter.

Quant aux divisions, sur un signe de l'Orateur, les membres en faveur d'une proposition baisseront la tête deux fois comme adhésion.

Leur désapprobation serait manifestée en secouant la tête de droite à gauche et de gauche à droite.

Les séances ne dureraient tout au plus qu'une couple d'heures et la session ne dépasserait jamais quinze jours.

Quand des ministres seraient moralement battus, s'ils ne laissaient pas leurs sièges, à la demande de l'opposition, ils en seraient expulsés par des sergents d'arme.

Bref, c'est une expérience qui vaut la peine d'être tentée.

Au cas où le pays ne produirait pas assez de sourds-muets pour les besoins de la représentation, rien ne serait plus facile que de passer une loi à l'effet d'encourager les mariages entre cousins et cousines au premier degré.

AMIS, ATTENTION

L'excursion à Québec, le 17 aout, sera certainement le plus beau voyage de la saison. Déjà un bon nombre de billets sont vendus. D'ici au 10 aout, vous pouvez vous les procurer pour \$1.50, aller et retour.

JULES. — Tu n'es pas si chic que moi, Gustave. Je porte un faux-col différent tous les jours.

GUSTAVE. — Tu as tort de te moquer de ma misère. Je ne puis faire autrement, puisque maman ne prend pas de blanchissage à la maison.

Fumez le Cigare "Rosebud."

AMIS, ATTENTION

Pour ceux qui ne peuvent venir acheter leurs billets durant la journée pour l'excursion à Québec, le 17 aout, l'imprimerie de A. P. Pigeon, 1786 rue Ste Catherine, sera ouverte tous les soirs la semaine prochaine. D'ici au 10 aout, vous pouvez les acheter à \$1.50, aller et retour.



SOCIÉTÉ DES PEIGNES

LES CAUSES DE LA LONGÉVITÉ CHEZ LES MEMBRES

La température s'étant remise au frais la semaine dernière, la Société des Peignes de Montréal a résolu d'en profiter pour tenir une séance où des questions importantes seraient discutées.

Les délibérations ont eu lieu en plein air sur l'annexe du Jardin Viger.

Après les affaires de routine, le comité sur l'agriculture présente un rapport contenant plusieurs suggestions précieuses pour les cultivateurs de la province de Québec. Il y est dit entre autres choses que pour économiser le trèfle dans la nourriture des vaches, ces dernières devraient porter des lunettes vertes avec lesquelles elles mangeraient de la paille pour du foin. Quant à l'alimentation de la race chevaline, le comité est arrivé à la conclusion que l'avoine coûte cher. Il recommande comme substitut des chevilles de cordonnier qui pourront servir à un nombre infini de repas pour les chevaux.

Le rapport est lu et adopté à l'unanimité.

M. Harpagon, qui occupe le fauteuil présidentiel, prend ensuite la parole et fait une allocution aux membres de la société.

Il a choisi comme sujet de son discours la longévité chez les Peignes et ses causes principales.

Feu Harpagon, que Molière a mis en scène, dit-il, voulait faire tracer en lettres d'or sur les murs de sa salle à manger ces paroles du sage : "Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger." La gourmandise a tué plus de monde que l'épée dans les guerres les plus meurtrières.

Où sont aujourd'hui des milliers de citoyens de Montréal qui faisaient un dieu de leur ventre ?

Où sont ceux qui à force de payer des traites dans les auberges ont fini par faire un collier de ce même ventre ?

L'obésité se rencontre rarement chez les Peignes à cause de la frugalité de leur régime. Le gourmand est sujet aux migraines, aux coliques, aux gastrites, à la goutte, et, bravant ces maux, il meurt le plus souvent d'indigestion ou d'apoplexie. On se ruine pour avoir une table somptueuse, des primeurs et une bonne cuisinière.

Les Peignes ont rarement besoin de recourir aux soins des médecins à cause des mets modestes qui leur sont servis dans les pensions à bon marché. Vive ces pensions ! messieurs. Il est vrai que l'on n'y mange des radis que lorsque les concombres sont servis dans les hôtels opulents. Nous avons le concombre lorsque les gourmands se délectent avec la tomate. Nous goûtons ce dernier légume lorsque le melon muscat se tranche sur la table des riches. Et les patates nouvelles, nous les attendons

avec patience jusqu'au 1er d'aout. Nous nous en portons mieux pour cela. C'est pour cette raison que les Peignes vivent vieux et deviennent souvent des nonagénaires au grand regret de leurs héritiers. Je termine en m'écriant : vive la tempérance et la frugalité, les pierres d'assises de notre santé !

Le discours du président est terminé au milieu d'une trombe d'applaudissements.

Le président du comité d'hygiène dit qu'il est occupé à rédiger un rapport très important.

Il s'agit du directeur d'un journal quotidien de Montréal, qui a trouvé le moyen d'économiser l'eau et le papier dans son établissement. Il a posé une serrure au "Walter Scott" de sa rédaction et il le tient continuellement fermé à clé. Ses subordonnés n'y ont jamais accès. Il les oblige d'aller au St. Lawrence Hall, au Richelieu, au Riendenu ou sur les bateaux de la Compagnie du Richelieu. Il proposera le nom du monsieur en question comme membre actif de la Société des Peignes.

Le comité des amusements fait adopter un rapport suggérant à la Société d'assister en corps avec insignes à une excursion à Québec, dans les prix doux, à bord du vapeur la "Duchess of York." Comme il n'y a que 12 cabines sur ce bateau, chaque peigne devra apporter sa pailasse. On boulangera à bord afin que chacun ait du pain frais pour faire des sandwiches avec sa brique de lard.



TYPES D'EXCURSIONISTES A QUEBEC, A 95 CTS

Le voyage sera d'autant plus agréable que la "Duchess of York" ne fait que quelques milles à l'heure.

P. S. — Les ambulances des Hôpitaux Notre Dame, Victoria et Général, ainsi que les "Patrol Waggon," seront sur le quai à l'arrivée du bateau.

La séance est ajournée.

AMIS, ATTENTION

Le plan des cabines pour l'excursion à Québec, le 17 aout, est déposé à l'imprimerie A. P. Pigeon, 1786 rue Ste-Catherine ; J. B. Bureau, 1600 Notre Dame ; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig, et Authier Frères, 2737-2739 Notre Dame, coin Fulford.

AU CLUB DES MENTEURS

Pendant le mois de mai dernier, dit un des membres, un parti de touristes faisait la pêche dans le Nord, à 70 milles de la Châte aux Iroquois. Un avocat bien connu à Montréal, qui était dans le canot, laissa tomber sa montre à l'eau.

La semaine dernière, il a fait une excursion au même endroit. En pêchant, la première journée, il a tiré de l'eau une truite de dix livres.

Il a été l'homme le plus épaté du monde en trouvant dans le gosier du poisson la montre qu'il avait perdue.

La montre marchait encore et tenait le temps correct. Comme c'était une montre à remontoir (un stem winder), il faut supposer qu'en mastiquant ses aliments la truite remontait la montre tous les jours.

AMIS, ATTENTION

Les billets pour Trois-Rivières, aller et retour, se vendent que 75 cts, lors de l'excursion à Québec, le 17 aout.

LES FUSEES DE ST-BERNARD

Le Quotidien de Lévis du 23 juillet nous est arrivé avec un compte-rendu onctueux et séraphique d'une fête organisée en faveur de M. l'abbé L. O. Moisan, curé de St-Bernard. Nous détachons du rapport les phrases suivantes :

"Déjà la veille, les pavillons qu'une légère brise de l'Ouest agitait, annonçaient la fête de lendemain. L'église avait été ornée de ses plus belles parures, et le curé, revêtu des plus beaux ornements sacerdotaux, officiait, tandis qu'un chœur exercé pour la circonstance, accompagné de l'orgue, touché par Mlle Marie Louise Moisan, aussi de plusieurs violons, chanta avec la plus grande suavité."

On présentait au curé son portrait point par un barbouilleur de Lévis.

Parlant du tableau, le rapporteur continue :

"Quatre anciens marguilliers portaient les rubans aux couleurs bleu, blanc, rouge et vert, et quatre autres étaient portés par les anciens maires. Sur le point d'arriver devant le pobytère sur la galerie duquel se tenaient le Rév. M. Moisan et plusieurs personnages distingués, un chœur entonna un cantique de reconnaissance."

Il fallait surtout remarquer le presbytère, qui, tout resplendissant de lumières laissait apercevoir un coup d'œil admirable.

M. le curé fut invité à lancer la première.....(Quoi ?). M. le maire Vailée lança la seconde en l'honneur du Rév. M. Moisan, M. T. Vaillancourt lança la troisième en l'honneur du Rév. M. T. Bourassa. Le Rév. M. Bourassa qui a été longtemps curé dans la paroisse de St-Bernard et maintenant résidant à l'Hôtel-Dieu de Lévis, avait accepté l'invitation de venir à la fête. Il voulait profiter de cette circonstance pour faire ses adieux à ses paroissiens si chers d'autrefois, mais malheureusement il ne put y assister, retenu pour des raisons très graves. Son absence a été vivement regrettée.

La 4^e fusée fut lancée par le Rév. M. Moisan, en mémoire du Rév. M. H. Desruisseaux curé de St-Bernard et mort il y a quelques années. M. Cyprien Robert lança la 5^e en l'honneur de l'honorable M. L. P. Pelletier. La 6^e fut lancée par M. Th. Dion, rentier, en l'honneur de M. P. E. Vaillancourt membre du parlement fédéral.

La 7^e en l'honneur de Mad. Isabelle Normand, ménagère de M. le curé Bourassa (Oh ! là ! là !) et toutes les dames de la paroisse, fut lancée par Mesdames D. Audette, Vve N. Drouin et L. Gravel. La 8^e fut lancée par Mlle Marie-Louise Moisan, nièce de M. le curé Moisan et organisateur de la paroisse, en l'honneur des demoiselles. Mlle Marie Vaillancourt lança la 9^e et Mlle Elmire Roy la 10^e et ainsi de suite le feu se continua jusqu'à une heure avancée dans la soirée."

Et puis et puis, trois hourrahs pour la mère supérieure, comme dit Ernest Lavigne.

—Hip ! hip ! hourra !
—Pourquoi ces vivats ?
—C'est pour le meilleur cigare que j'ai fumé de ma vie. C'est un "Rosebud."

LADÉBAUCHE ET SON GARÇON



Ecoute, mon garçon, dit le père Ladébauche, je me suis saigné aux quatre membres pour t'envoyer étudier à Montréal. Je veux que tu reviennes gros et gras, jonilluer et bien portant. Tu vas suivre mon conseil. Tu prendras tes repas chez Joe Poitras, au Petit Windsor, coin de la côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Il tient un restaurant complet, repas à table d'hôte et à la carte. Il a des primeurs, tu mangeras du blé-d'Inde quinze jours avant les grands hôtels. Il a sur sa table les poissons des plus frais, homards en écaille. Vian les succulentes, crèmes, pâtés, potages aux huîtres, aux légumes, etc. Avec ça tu te claires avec 25 sous pour un bon repas complet, si tu ne fais pas le safre. Je te dis que ça.

AMIS, ATTENTION

C'est à bord du splendide vapeur "Trois-Rivières" que se fait l'excursion à Québec, le 17 aout. Ce vapeur est maintenant éclairé à la lumière électrique.

**A TRAVERS
LE DICTIONNAIRE
ET LA GRAMMAIRE**

CORRIGONS-NOUS

(Désormais, c'est-à-dire durant le séjour de M. Fréchette en Europe, toute demande relative aux difficultés de la langue française devra être adressée à M. L'Homond, bureau du CANARD.)

Les "Corrigeons-nous" de la *Patrie* sont signés depuis deux semaines par M. Rinfret. Nous pensons qu'il y a là une faute de français, car on dit pas fret pour froid, il faudrait par conséquent qu'il écrive son nom "Reinfroid."

Le nom Fréchette nous vient de l'anglais Freshet qui signifie "dégel."

I. S. — Nous demande : Est-ce français de répondre à un ami qui nous invite à boire : "Je sors d'en prendre."

Rép. — "Sortir" dans ce sens n'est pas français. On doit dire : "Je sors pour en prendre."

G. R. — Y a-t-il une différence entre les mots "canif" et "ganif"?

Rép. — Oui, messieurs, un couteau de poche qui s'appelle canif coupe. Le ganif est un couteau de poche qui a la lame émoussée.

D. T. C. — Veut savoir si l'expression suivante est française : "J'ma aller "starter" une "business" sur un autre "stand."

Rép. — Non, monsieur, il faut dire : "Je vais établir un négoce dans une autre localité."

S. B. — Un de mes amis dit : "Je fais toujours les choses "mesieusement." Est-ce français ?

R. Non. — Il faut dire : "Je fais les choses comme un brick."

G. V. C. — Nous demande si l'expression suivante est française : "Trimez la lampe avant d'y mettre du coal-oil :

Rep. — Non, il faut dire : "rasez la mèche de la lampe avant d'y mettre du pétrole."

F. M. — Voudrait savoir s'il est français de dire : "Mixer une drink dans un tombleur."

Rép. — Non. C'est de l'iroquois pur.

Comment surgissent les grandes querelles

Madame Zec, une des commères les plus loquaces de la rue Montcalm, a passé l'autre jour sa tête par-dessus la clôture de sa cour et a parlé comme suit à sa voisine, madame Ixe, qui était en train de pendre sur une corde son blanchissage de la semaine.

— Il y a une famille qui vient d'entrer ses meubles dans la maison en face, Mme Ixe.

— Oui, je le sais.

— Avez-vous remarqué les meubles ?

— Pas particulièrement.

— Deux charges d'express, je n'aurais pas donné cinq piastres pour tout le lot. Des tapis, je ne voudrais pas les poser dans ma cuisine. Ah ! et puis les enfants. Je ne permettrai jamais aux miens de s'en approcher de six verges. Et la mère ! On dirait qu'elle a mangé de la vache enragée pendant toute sa vie. Elle a l'air d'une crève la faim. Je suppose que le père boit. C'est vraiment malheureux pour nous de voir arriver des gens comme ça dans notre voisinage. Je voudrais bien savoir qui ils sont.

— Je les connais.

— Vraiment ? Je ne le croirai jamais ! Qui sont-ils ?

— La dame est ma sœur.

Depuis cette conversation, il y a toujours eu du trouble dans cette section de la rue Montcalm.

AMIS, ATTENTION

Le nombre des billets pour l'excursion annuelle à Québec de MM. Pigeon & Dery le 17 août, est limité. D'ici au 10 août, vous pouvez les acheter à \$1.50, aller et retour.



LES VACANCES PARLEMENTAIRES

AMUSEMENTS DE MESSIEURS LES MINISTRES A LA CAMPAGNE

Ils jouent au cheval fondu. Ce sera toujours la même histoire. "A quat' patt' les Canayens !"

COUACS

Inscription sur une colonne en marbre au cimetière de Rigaud !

FRANÇOIS BRASSEUR

décédé le 27 Avril 1896

Agé de 86 ans

Voilà ce que l'on peut appeler un décès par anticipation.

Le défunt serait-il enterré vivant ?

Boulevard St Lambert

— Savez-vous ce que c'est que le cirque de Barnum qui était à Montréal la semaine dernière ?

— C'est une tente sous laquelle il y avait beaucoup d'animaux que beaucoup de bêtes sont allés voir !

Dans un village non loin de Fall-River, un américain a fait afficher à sa porte l'annonce suivante, en français (???) s'il vous plaît :

Faives cuites en bines
lé marcheure marche an walkan an attenden
lé pti sharres.

AMIS, ATTENTION

Lors de l'excursion à Québec, le 17 août, le vapeur arrêtera à Trois-Rivières, en allant et revenant. Billets, 75c, aller et retour.

Enseigne cueillie au No 637a rue St-Laurent. Nous y lisons ce qui suit :

Restaren A. VanDre ici
A. un pris modère
S'adresser O Nombre 227
Monral coin dofrin.

Une autre inscription au même numéro :

icrem a vandre
ici Biere depinette ici

Boulevard St Lambert

RESTAURANT V. LEMAY
No 1802 rue Ste-Catherine, encoignure de la rue Ste-Elisabeth.

Cet établissement vient d'être agrandi par la construction d'une annexe contenant une vaste salle et des cabinets particuliers où règne une fraîcheur incessante pendant l'été.

Rien n'a été épargné pour mettre le restaurant sur le pied des établissements de premier ordre.

Une visite est sollicitée.

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No. 216 Rue St-Laurent.

Boulevard St Lambert

On fait beaucoup de bruit dans les journaux anglais au sujet de la grosse bouteille de brandy érigée entre notre hôtel-de-ville et le palais de justice.

— Savez-vous pourquoi l'échevin Stevenson a tant parlé contre cette bouteille dans le conseil-de-ville ?

C'est parce qu'il n'y avait pas de verre à côté.

"Les paiements sont suspendus jusqu'à nouvelle ordre."

L'affiche ci-dessus a été collée sur les portes de la Banque du Peuple et de toutes ses succursales à Montréal le jour où elle a fêlé.

La faute d'orthographe est une faute de l'administration.

Avec un L les directeurs pouvaient voler suffisamment. Les deux ailes sont naturellement superflues.

Un père peigne, de Chateaugay, envoie ses enfants âgés de 11 et 12 ans à Montréal, pour y passer quelques jours chez des parents.

Avant leur départ il leur a confié un secret de peigne pour voyager gratuitement sur le bateau.

Mardi dernier le CANARD était à bord du "Chateaugay" qui venait de lâcher ses amarres dans le bassin du canal.

Le bateau était dans la deuxième écluse lorsque les deux enfants de peigne se sont approchés du CANARD et lui ont dit :

— Voulez-vous, s'il vous plaît, dire au capitaine, que nous sommes vos petits garçons, alors nous passerons pour rien.

— Impossible mes enfants, répondit le CANARD, je passe pour rien sur le bateau, comme officier de la Société des Peignes. Le capitaine Goulet sait que je suis garçon.

Les petits peignes firent la grimace et furent ensuite obligés de payer leur passage.

AMIS, ATTENTION !

**EXCURSION ANNUELLE A
- QUEBEC**

Arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant

A bord du splendide  Trois-Rivières

Maintenant éclairé à la lumière électrique
SAMEDI, LE 17 AOUT

Départ à 8 heures p. m.
Passage : Pour Québec, (aller et retour) - \$2.00

Pour billet acheté le ou avant Samedi, le 10 Aout - \$1.90

Pour Trois-Rivières, (aller et retour) - 75 cts

Plan des cabines à l'Imprimerie A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine ; J. B. Bureau, 1600 Notre-Dame ; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig ; Authier Frères, Marchands de Nouveautés, 2737 et 2739 Notre-Dame, coin Fulford, où des Billets sont en vente.

A. P. PIGEON & J. B. DERY, Organisateurs.

**La Société Artistique
Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTIONS, \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

A. P. GAGNIER & Cie.

Peintres, Tapisseries, Décorateurs
211 RUE STE-ELISABETH
Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.

JOS. HOOFTSTETTER
MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation
Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conserves au Vinaigre
Confitures, gelées et Marmelades
80 a 94 Avenue Papineau
MONTREAL

GEO. CHARBONNEAU

RESTAURATEUR
1799 STE CATHERINE, coin Ste-Elisabeth
Spécialité de Vins et Liqueurs Fines
Cigares de choix.



TELEPHONE 6057
L. ETHIER & CO.

Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de 100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.

N. B. — Nos Ranges de billards électriques "Columbus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

88 Rue ST-DENIS, Montréal.

J. M. ROCHON

Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

**RESTAURANT
HENRI ALLARD**

401-403 RUE CRAIG
Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Repas à toute heure. Lunch gratis au comptoir sur le systéme de Chicago. Ce restaurant est l'un des plus chics de la ville.

PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal, près rue St-Denis
MAINTENANT OUVERT TOUS LES SOIRS
Dimanche, à 3 et 8 hrs p.m.

En outre de
Grandes Attractions
Nouvelles
Il y aura trois

GRANDES COURSES EN BYCICLES

UN, DEUX ET CINQ MILLES
Entre M. Ed. Morin, H. Morin, U. Léveillé, A. Marien, F. Lamoureux, J. B. Maurice, U. Ethier D. A. Lamoureux, W. Thibault, N. Varin et A. Lebeau.

Admission - - - 10 cts
Voitures, gratis.

Les chars de la rue Amherst se rendent directement au Parc.

